



GRÜNDER, Karlfried, RITTER, Joachim, éd., *Historisches Wörterbuch der Philosophie*. Huitième volume (R-Sc)

Jaromír Daněk

Volume 50, Number 2, juin 1994

Hommage à Edward Schillebeeckx

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/400854ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/400854ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Daněk, J. (1994). Review of [GRÜNDER, Karlfried, RITTER, Joachim, éd., *Historisches Wörterbuch der Philosophie*. Huitième volume (R-Sc)]. *Laval théologique et philosophique*, 50(2), 451–451. <https://doi.org/10.7202/400854ar>

□ comptes rendus

Historisches Wörterbuch der Philosophie. Herausgegeben von Joachim Ritter et K. Gründer. Huitième volume (R — Sc). Bâle, 1992.

J'ai affirmé dans mon compte rendu du volume précédent que cette œuvre *Historisches Wörterbuch der Philosophie*, en sa totalité encore ouverte, est « un apprentissage sans rives » (*Laval théologique et philosophique*, octobre 1990, p. 418). Je complète maintenant cette affirmation : un apprentissage critique qui permet d'entrer dans la région omnienglobante de la méthode philosophique et de la richesse de ses accomplissements réalisants dans le monde de la culture.

Les termes REALITÄT et SACHE sont en effet dominants dans ce huitième volume, nullement exclusivement au sens d'une ontologie naïve et d'un réalisme aussi bien positif que traditionnellement métaphysique, mais avec le soin de rappeler la vision catégoriale *a priori* de ces horizons de l'être, critiquement identifiés à l'être de la conscience (*Bewußtsein*). Les termes tels que RAUM, RELATION, REPRÄSENTATION, par une merveilleuse propriété mystérieuse de l'alphabet, ouvrent plutôt sur l'aspect objectif (asubjectif) de la perspective de la philosophie moderne, alors que ceux de SATZ (proposition), SCHLIEßEN (conclure), SCHÖNES (beau) et SCHÖPFUNG (création) — SCIENTIA sur l'aspect d'activité aussi bien cognitive que linguistique en général et affective, proche de l'art. Tout cela dans un univers qu'articulent, entre autres évidemment, RECHT (droit), RELIGION, mais également REIZ (charme). — La lecture des articles fondamentaux donne beaucoup d'arguments à l'appui de la poursuite d'un labeur déterminant (au sens du jugement kantien) lors de la thématisation des dérivations que subit RES, mais aussi réflexif dans un autre domaine, subjectivement créateur, celui de la RAISON. La confrontation méthodique de ces deux dimensions n'exclut pas l'intégration des problèmes purement fictifs aux préoccupations de la pensée. Dommage que l'article SCHEIN (apparence) ne soit pas développé jusqu'à la nécessité « transcendantale » du SCHEIN transcendantal (encore Kant).

L'importance d'ordre méthodologique de la lecture dans les contextes de la RATIO est accentuée par les articles REDUKTION, RELATIVITÄT et, tout particulièrement, RELATIVITÄTSTHEORIE. Cependant, l'opposition conceptuelle du relatif et de l'absolu n'est pas poursuivie jusqu'à l'hypothèse d'une logique, d'une ontologie et d'une téléologie absolues, hypothèse qui relativise critiquement cet « absolu » : les RES sur lesquelles la pensée s'interroge ainsi ne sont qu'immanentes à elle. — La catégorie du fond radical, RADIX, n'est pas élaborée dans son rôle évoquant l'identité de l'origine et du *telos*. Sa limitation dans les articles RADIKAL BÖSES, RADIKALITÄT vise plutôt l'*ethos* négatif du mal et du *polemos*.

NOTE. La langue française philosophique ne connaît pas la distinction, courante dans la langue de Goethe, entre « *Sache* » et « *Ding* ». Pour la première, qu'on demeure auprès de la « chose », mais pour le second, le mot « RES » ne ramènerait-il pas vers les profondeurs abyssales de l'*universum* ?

Jaromír DANĚK
Université Laval

S.H. CLARK, **Paul Ricoeur**. London and New York, Routledge, Chapman and Hall, Inc., 1990, 216 pages.

Among contemporary thinkers Ricoeur stands out as one of the most original, prolific, and interdisciplinary in scope. It is not surprising, therefore, that in recent years an increasing number of books and articles have been written about him. For example, Kevin Vanhoozer's *Biblical Narrative in the Philosophy of Paul Ricoeur* (Cambridge University Press, 1990) examines, among other things, the theological problems concerning the Jesus of history and the Christ of faith. Mark I. Wallace's *The Second Naiveté* (Mercer University Press, 1990) concentrates on the common effort of Ricoeur and Barth to hear the Word of God in the words of Scripture. Such theological